



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AIDE

TÉLÉPHONE : 04 68 76 25 40

Le Seignadou

Le signe de Dieu

Juillet-Août 2025

L'éditorial : L'amitié avec Dieu - Ne rien aimer plus que Dieu

Par M. l'abbé Louis-Edouard Meuniot



La charité est une amitié avec Dieu ; la charité surnaturelle réalise entre nous et Dieu une parfaite amitié. L'obscurité de la foi qui est la condition de cette amitié ne l'empêche pas d'être totale : notre pensée s'unit à la pensée de Dieu et notre volonté à sa volonté ; double union qui a pour effet de nous mettre en attention affectueuse de connaître Dieu, puis d'adopter ses vœux, en observant sa loi : « *idem velle, idem nolle* » - « même vouloir, même non-vouloir ».

Par là se comprend la primauté de la charité sur tous nos autres sentiments et affections. Amour premier, la charité répudie tout amour contraire ; quant aux amours qui ne lui sont pas contraires, elle les dépasse, puis se les subordonne et les absorbe pour les transfigurer.

La charité est un amour premier qui interdit en nous les amours en des biens, réalités ou actions contraires au bien de notre Ami, au bien de Notre-Seigneur Jésus-Christ, au bien de notre Dieu Trinité. Sacrifier Dieu et sa volonté à un bien créé, ce n'est plus aimer Dieu, mais c'est aimer ce bien plus que Dieu. Le péché mortel consiste à dire à Dieu en pleine connais-

sance de cause : « Je veux ce que vous n'aimez pas et comme je ne fais pas que ce que vous aimeriez que je fasse, je ne vous aime pas ». A de tels amours qui lui sont contraires, l'amour de Dieu se doit d'être intolérant.

Une multitude d'amours peuplent légitimement notre cœur ; ils sont obligatoires et nécessaires pour la vie humaine que la Providence de Dieu nous a assignée comme chemin vers la vie éternelle : notre corps et sa santé ; les biens matériels qui assurent les commodités de la vie ; les biens spirituels que sont la culture de notre intelligence et ses savoirs ; les biens de notre cœur : affections familiales, amicales, fraternelles, patriotiques.

Toutefois, ces biens que nous devons aimer pour vivre intégralement une vie humaine, ne doivent pas être aimés par nous en premier. Notre premier amour doit viser Dieu, bien total et absolu qui dépasse à l'infini tous ces biens inférieurs et limités. De sorte que nous devons être prêts à les sacrifier « *in preparatione animae* » - « dans la préparation de l'âme à cette éventualité », si l'amour de Dieu l'exige ainsi. Il est des cas où l'on devra plutôt choisir l'amour de Dieu, amour unique et premier, que la

situation professionnelle, la fortune, les honneurs. Parfois, le Bon Dieu demande à certains le témoignage ultime du martyr.

Tout amour de notre cœur qui se porte sur autre chose que Dieu doit nécessairement se subordonner en nous à l'amour de Dieu. Ainsi, la charité est intolérante non seulement à toute affection qui lui serait contraire, mais encore à toute affection qui ne la servirait pas. Tout ce que nous aimons et qui n'est pas Dieu, nous devons l'aimer parce qu'en l'aimant nous accomplissons la volonté de Dieu qui nous approuve de l'aimer. Nous aurons à rendre compte au Bon

Dieu de tous nos amours qui deviennent ainsi un hommage au suprême amour.

Ainsi toutes nos affections légitimes, toutes nos amitiés droites, peuvent vivre à l'aise avec notre charité surnaturelle pour Jésus, pour notre Père, pour le Saint-Esprit. C'est une approbation et une adoption surnaturelle de nos affections légitimes qui se trouvent ainsi transfigurées par la charité. Que nos retrouvailles de l'été en famille, nos fréquentations des vacances et nos activités de détente soient toutes au service de cette amitié suprême et surnaturelle de notre âme avec le Bon Dieu.

Carnet paroissial

Ordination au Séminaire d'Ecône :

Le 27 juin 2025 : M. l'abbé Louis-Marie FRIZAC, fils de M. et Mme Philippe FRIZAC

Baptêmes aux Carmes :

Le 30 mai 2025 : Cassy, fille de M. et Mme PERUGA

Le 8 juin 2025 : Thomas, fils de M. et Mme PENERANDA

Le 9 juin 2025 : Constance, fille de M. et Mme Thomas ROGER

Le 14 juin 2025 : Clémence, fille de M. et Mme Emmanuel BIVER

Funérailles :

Le 13 juin 2025 : M. Sylvain LAPEYRE-GROC

Au cœur de la charité : l'amitié avec Dieu, à la lumière de saint Thomas d'Aquin

Par M. l'abbé François Delmotte



Qu'est-ce que la charité ? Question qui peut paraître surprenante par sa banalité, mais dont la réponse ouvre sur les trésors de la sagesse et de la bonté divines. Saint Thomas d'Aquin, dans la Somme théologique, à la question 20 de la IIIème partie, énonce avec grande simplicité que toute âme chrétienne est appelée à être amie avec Dieu lui-même. Au-delà de ces mots, entendus mille fois, essayons de comprendre la réalité de cette union inimaginable pour un simple mortel.

D'emblée, saint Thomas saisit le lecteur avec la citation bien connue de saint Jean : « Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais amis » (Jean 15, 15). Cette phrase, adressée aux apôtres, est fondamentale car elle est prononcée « au titre de la charité », nous dit le savant théologien. Et il en conclut avec force : « la cha-

rité est donc bien une amitié. » Voilà la première révélation : la charité, cet amour surnaturel de Dieu et du prochain, est, dans sa nature même, une forme d'amitié. C'est une amitié divine, une amitié de l'âme avec le Créateur.

Mais qu'est-ce qui distingue l'amitié d'un simple amour ? Saint Thomas nous éclaire en se référant au grand philosophe de l'Antiquité dont la sagesse a tant inspiré la pensée chrétienne. Aristote nous enseigne ainsi que l'amitié n'est pas « un amour quelconque. » Non, l'amitié est un amour qui s'accompagne de « bienveillance. » Qu'est-ce que cela signifie ? C'est le fait de « vouloir du bien à ceux que nous aimons. » Par bien, on entend ici le vrai bien, celui qui conduit vraiment l'âme jusqu'à sa fin ultime, Dieu.

Il nous faut un instant pour mesurer la portée de cette définition. Elle nous pousse à distinguer l'amour véritable de



Illustrations jusqu'à la page 10 : Fra Angelico, Couvent San Marco de Florence



l'amour dit de « convoitise. » Le texte est très clair : « Si, au lieu de vouloir le bien des personnes aimées, nous recherchons, mais seulement pour nous, ce qu'elles ont de bon (...), ce n'est plus alors un amour d'amitié, mais un amour de convoitise. » Saint Thomas prend alors un exemple éloquent : celui du vin ou du cheval. Aimer le vin, aimer son cheval, c'est rechercher le plaisir ou l'utilité qu'ils nous procurent. Ce n'est pas vouloir le bien du vin ou du cheval pour eux-mêmes. L'amitié, au contraire, est désintéressée ; elle est orientée vers le bien de l'autre. C'est une leçon essentielle pour nos relations humaines : sommes-nous là pour prendre ou pour donner ? Pour recevoir ou pour vouloir sincèrement le bien de l'autre ?

Cependant, la bienveillance, bien que nécessaire, ne suffit pas à elle seule à constituer l'amitié. Le texte nous introduit à deux autres dimensions fondamentales. Premièrement, il faut « qu'il y ait réciprocité d'amour de bienveillance. » L'amitié est à double sens, c'est un échange mutuel. Comme le dit si justement le texte, « un ami est l'ami de celui qui est lui-même son ami. » L'amitié ne peut être à sens unique, elle suppose un mouvement d'amour partagé.

Deuxièmement, cette « bienveillance mutuelle est fondée sur une certaine communication. » Et ici encore, Aristote est cité pour sa perspicacité : « Rien n'est plus propre à l'amitié que le fait pour des amis de vivre ensemble. » La communication, c'est-à-dire ici une certaine vie en commun, ou le partage de certaines choses en commun, c'est tout cela qui est le terreau fertile où l'amitié s'épanouit et se fortifie.

C'est à partir de ces fondements de l'amitié humaine que saint Thomas opère une transition magnifique et nous invite à contempler l'amitié la plus sublime qui soit : l'amitié entre l'homme et Dieu. L'auteur affirme qu'il y a « une certaine communication de l'homme avec Dieu. »

Comment cela est-il possible ?

Cette « vie commune entre Dieu et l'homme se fonde sur le fait que Dieu nous rend participants de sa béatitude. » Dieu, dans son immense amour, nous appelle à partager sa joie, son bonheur éternel. Saint Paul le proclame avec force : « Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils. » (1 Co 1, 9). C'est une invitation radicale à une union profonde, une véritable « communion » avec le Fils de Dieu.

Face à cette évidence, la conclusion s'impose : « Il est donc évident que la charité est une amitié de l'homme pour



Dieu. » La charité n'est donc pas seulement un commandement, c'est une relation d'amitié réciproque avec celui qui nous a créés et nous aime infiniment. Mais comment cette vie commune entre Dieu et l'homme se manifeste-t-elle concrètement, dès ici-bas ? Les moyens à mettre en œuvre sont bien connus, quand bien même nous n'y faisons pas attention. Ainsi, la vertu de foi est le premier pas, qui nous fait adhérer à Dieu. C'est par la foi que nous reconnaissons Dieu, que nous lui faisons confiance, que nous nous ouvrons à sa présence dans nos vies. Il y a ensuite les sacrements. Ce sont les canaux privilégiés de la grâce divine, cette grâce qui nous rend « participants de la vie divine » (2 Pierre 1, 4). La communion eucharistique prend ici toute sa dimension. C'est vraiment le moment où nous recevons le Corps et le Sang du Christ, nous unissant intimement à lui, nous faisant participer à sa vie divine. C'est un sommet de l'amitié avec Dieu. La prière, enfin, permet cette vie commune avec Dieu. Elle est comme une conversation intime avec Notre-Seigneur, où l'on s'entretient avec Dieu comme avec un ami. Quand nous prions, nous ne récitons pas de vaines paroles, nous entrons en relation avec notre Ami divin, lui partageant nos joies et nos peines, nos doutes et nos espoirs.



Saint Thomas est complet. Il ne nous cache pas que l'une des dimensions les plus exigeantes, mais aussi les plus sublimes de la charité, est la capacité d'aimer nos ennemis. Comment une telle chose est-elle possible dans le cadre de l'amitié ? Saint Thomas offre une explication lumineuse, distinguant deux manières d'avoir de l'amitié pour quelqu'un. Dans un premier cas, on a de l'amitié pour la personne elle-même. L'amitié ne s'adresse ainsi seulement qu'à l'ami. C'est l'amitié au sens le plus direct, celle qui nous lie directement à une personne pour ce qu'elle est en elle-même. Dans un deuxième cas, on éprouve de l'amitié « à cause d'une autre personne. » C'est ici que la portée de l'amitié s'élargit considérablement. Saint Thomas explique que « lorsque l'on a de l'amitié pour quelqu'un, on aimera encore à cause de lui tous ceux qui sont en rapport avec lui, ses fils, ses serviteurs, ou n'importe lequel de ses proches. » Cette forme d'amitié est une extension de l'amour que nous portons à la personne principale.

Et c'est cette deuxième forme d'amitié qui nous permet de comprendre comment la charité s'étend jusqu'à nos ennemis. L'amitié que nous avons pour un ami peut être « si grande, qu'à cause de lui nous aimions ceux qui lui sont liés, même s'ils nous offensent ou nous



haïssent. » Pensons à un ami très cher : si quelqu'un de sa famille, même si nous ne l'apprécions pas personnellement, est cher à notre ami, nous ferons l'effort de l'aimer pour l'amour de notre ami.

C'est exactement de cette « manière que notre amitié de charité s'étend même à nos ennemis. » Nous ne les aimons pas pour eux-mêmes au sens d'une amitié personnelle directe, mais « en référence à Dieu auquel va principalement notre amitié de charité. » Parce que Dieu aime chacun de ses enfants, même ceux qui nous offensent, nous sommes appelés à les aimer par amour pour Dieu. Notre amitié avec Dieu est si forte, si profonde, que par elle, nous comprenons tous ceux qu'il aime, y compris nos ennemis. C'est l'ultime preuve de la force de la charité, une extension de l'amour divin

qui dépasse nos propres limites et nos propres sentiments.

En définitive, définir la charité comme une amitié offre une perspective bouleversante sur ce qu'attend le Bon Dieu de ses créatures. Nous ne sommes pas appelés à une simple observance de règles, mais à une relation d'amitié intime avec Dieu. Autrement dit, la charité n'est pas une vertu morale, elle est bel et bien une vertu théologale qui nous relie directement avec Dieu. La vie chrétienne s'éclaire alors d'un nouveau jour : nous ne sommes pas appelés d'abord à éviter le mal et le péché, mais à vivre en enfant de Dieu. Ce faisant, nous éviterons d'offenser un Père si bon, qu'il a voulu nous élever jusqu'à sa divinité.



Saint Aelred de Rievaulx ou comment vivre en amitié avec Dieu ?

Par M. l'abbé François Delmotte



Dans une vie quotidienne, trop souvent marquée par la rapidité et les préoccupations, trop souvent vécue de manière seulement humaine, il peut sembler audacieux de considérer les rapports de l'âme avec Dieu comme une amitié. Pourtant, cette idée, loin d'être nouvelle, est au cœur de l'enseignement des saints, notamment de saint Aelred de Rievaulx, moine cistercien anglais du XII^e siècle. Dans son ouvrage *L'Amitié spirituelle*, il explore l'amitié comme une grâce divine, un lien qui réunit non seulement les êtres humains, mais aussi l'âme avec Dieu. Il s'appuie sur la Sainte Écriture et les écrits des auteurs classiques, notamment ceux de Cicéron, pour définir l'amitié comme un lien d'amour volontaire et orienté vers le bien. « *L'amitié est cette vertu par laquelle les âmes s'unissent dans une intimité véritable, cherchant le bien l'une de l'autre.* » (Livre I). L'amitié véritable est vue ainsi comme un don de Dieu, une expression de la charité qui reflète l'amour divin. Il affirme même, en paraphrasant la 1^{ère} épître de saint Jean : « *Dieu lui-même est amitié, et celui qui demeure dans l'amitié demeure en Dieu, et*

Dieu en lui. » (Livre III, citant 1 Jean 4, 16). Selon saint Aelred, l'amitié spirituelle repose sur trois piliers : la tendresse, la confiance mutuelle et le partage. Peut-on appliquer ces trois qualités à notre relation avec Dieu ?

La tendresse de Dieu, notre Ami

« *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.* » (Jean 15, 15). Ces paroles du Christ révèlent la proximité extraordinaire que le Bon Dieu veut avoir avec chacun d'entre nous et qu'il a prévue de toute éternité. Saint Aelred insiste sur cet aspect touchant de l'amitié : « *Rien n'est plus doux que l'amitié, rien n'est plus agréable à l'âme que de s'appuyer sur un ami fidèle,* » surtout quand cet ami fidèle est Dieu lui-même (Livre II). C'est ainsi que « *parmi les réalités humaines, il n'y a rien de plus saint à désirer, rien de plus avantageux à recher-*



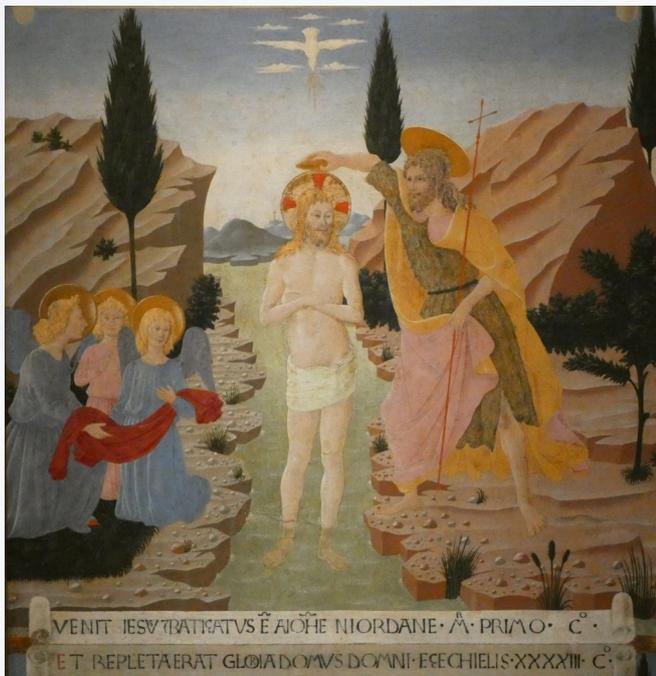


Bon Pasteur qui prend soin et soigne ses brebis : « Quel est l'homme parmi vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie ; et venant dans sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. » (Luc 15, 3-7). Ce faisant, le Sauveur ne faisait que reprendre la prophétie d'Ézéchiel, lorsque le prophète de l'Ancien Testament décrivait ainsi le Messie : « La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. » (Ézéchiel 34, 16).

cher, rien de plus difficile à trouver, rien de plus doux à connaître par expérience, rien de plus fructueux à entretenir [que l'amitié]. » (Livre I). Dans notre relation avec Dieu, cette affection divine se manifeste dans la manière dont il se rend proche de nous, à commencer par le grand mystère de l'Incarnation qui fait naître l'Emmanuel, « Dieu avec nous. » Cette proximité avec lui que veut le Bon Dieu doit nous inciter à approcher Dieu sans peur et avec confiance. Il peut arriver que certaines âmes imaginent Dieu comme un juge distant ou une autorité sévère. Saint Aelred nous encourage à changer de regard, en nous montrant jusqu'où va la véritable amitié : « L'ami véritable est celui qui, dans sa tendresse, console l'âme blessée. » (Livre I). en effet, « il n'y a pas de médecine plus précieuse, aucune plus efficace, aucune mieux adaptée à la guérison de tous nos maux temporels qu'un ami vers qui nous pouvons nous tourner pour la consolation dans l'adversité, et avec qui nous pouvons partager notre bonheur dans la joie. » (Livre II). Paroles qui se font l'écho de celles de Notre-Seigneur lorsqu'il se compare au

C'est d'abord par la prière que l'âme chrétienne s'approche de Dieu. Dans l'adoration silencieuse et la méditation, l'âme se rend disponible pour Dieu, qui est toujours et partout présent. Il est là et il écoute sa prière, comme un ami qui écoute avec bienveillance. La prière peut devenir alors un véritable dialogue d'amitié entre deux amis. Plutôt que de réciter des formules seulement par habitude, nous pouvons parler à Dieu





comme à un ami, en lui confiant nos pensées les plus profondes. Cette confiance ouvre la voie à une relation plus intime, où nous nous sentons véritablement vus et aimés par Dieu. « *Quand tu pries, entre dans ta chambre, et, après avoir fermé la porte, prie ton Père dans le secret : et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (...) Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.* » (Matthieu 6, 6-8).

La prière des Psaumes, par exemple, que l'on retrouve continuellement dans la liturgie, est un modèle de cette conversation intime, où l'âme exprime à Dieu sa louange, son adoration, mais aussi ses demandes, sa contrition, et même ses peurs et ses espoirs. Cette confiance mutuelle nous permet de nous abandonner à Dieu, sachant qu'il est, comme le dit saint Aelred, « *l'ami qui ne fait jamais défaut.* » (Livre III).

L'amitié et la confiance mutuelle

L'amitié, selon saint Aelred, repose également sur une confiance mutuelle. Il affirme : « *L'amitié véritable exige une confiance réciproque, où l'on s'ouvre à l'autre sans crainte, dans la certitude que l'autre cherche notre bien.* » (Livre II). Dans la relation de l'âme avec Dieu, cette confiance se traduit par un aban-

don à sa volonté, fruit de la foi, de l'espérance et de la charité. Dieu cherche notre bien, d'une part en nous donnant sa grâce pour aller le rejoindre au Ciel ; et d'autre part il nous montre une preuve de sa confiance en nous donnant la liberté. De notre côté, nous pouvons, toute créature faible que nous soyons, chercher le bien de Dieu. C'est ce que nous faisons par la prière, surtout celle du Notre Père où nous demandons à Dieu que son Nom soit sanctifié, que la gloire de Dieu s'étende, que son règne arrive, à travers l'expansion de l'Eglise, que sa volonté soit faite.

Donner est le propre de l'amitié

Enfin, saint Aelred souligne que l'amitié spirituelle est marquée par la miséricorde. Il écrit : « *L'amitié n'est pas complète si elle ne s'ouvre pas aux autres, car elle est une école de charité.* » (Livre III). Dans une amitié humaine, on partage tout, les moments de joie, les épreuves, les projets. De la même manière, notre amitié avec Dieu est une union dans laquelle nous recevons ses dons : sa grâce, son amour, ses sacrements. Et nous ne devons pas rester seuls à en profiter. Il nous faut faire fructifier ces dons de Dieu. Nous sommes donc appelés à les partager avec les autres. C'est l'acte de la miséricorde ou celui de la charité fraternelle. Saint Aelred l'affirme : « *L'amitié véritable*



rayonne et s'étend, car elle est enracinée dans l'amour de Dieu. » (Livre II)

Cela se manifestera par une vie vécue vraiment selon l'Évangile. Aimer le prochain, c'est lui pardonner, lui rendre service, prier pour lui, supporter ses défauts, sans les claironner sur la voie publique, ni les susurrer à l'oreille du voisin sous le sceau bien vain du secret... La mesure de cette charité est l'amour même que Dieu a pour nous. C'est ainsi que Notre Seigneur Jésus-Christ nous dit : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (Jean 15, 12). Cette exhortation est une participation à l'amitié divine, où la charité devient le fruit naturel de notre relation avec Dieu. C'est également en participant aux activités paroissiales de notre prieuré, en soutenant les œuvres de charité ou en prenant le temps d'écouter et d'aider un voisin dans le besoin, que nous vivons concrètement cette amitié spirituelle.

En lisant et relisant les écrits de saint Aelred de Rievaulx, comme aussi ceux de saint Thomas d'Aquin, nous sommes poussés à découvrir que notre charité est comme une amitié avec Dieu.

Cette amitié n'est pas réservée à quelques âmes d'élite ; elle est accessible à chacun, dans la simplicité de notre vie quotidienne. Cela peut être dans un moment de prière silencieuse, dans la contemplation des perfections de Dieu, ou dans un acte de charité. « *L'amitié avec Dieu est une source de joie, car elle comble le cœur et le conduit à la plénitude* » (Livre III). Car, « *Là où il y a l'amitié, là est Dieu* » (Livre III).



Bibliographie sur l'amitié chrétienne

Par M. l'abbé François Delmotte

Saint Aelred de Rievaulx, ***L'amitié spirituelle***, intitulé aussi : ***L'amitié véritable***.

Robert Hugh Benson, ***L'amitié de Jésus-Christ***, éditions de l'Homme nouveau.

RP Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, ***Je veux voir Dieu***, chapitre sur *les amitiés spirituelles*.

Maurice Henry-Couannier, ***Saint François de Sales et ses amitiés***.

RP Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, ***L'amitié des saints***, éditions du Carmel.

RP Marie-Antoine de Lavour, ***L'amitié, les plus célèbres saintes amitiés***, éditions du Pech.

Marguerite Savigny-Vesco, ***L'Amour et l'Amitié chez les Saints***.

Cicéron, ***De l'amitié***.

Vie de l'école et du prieuré

Chronique du mois de juin 2025

Le beau mois de Marie s'est achevé sur la jolie cérémonie de la communion solennelle. « Je renonce à Satan, à ses œuvres et à ses séductions, et je m'attache à Jésus-Christ pour toujours. » Puissent ces belles promesses, prononcées au baptême et renouvelées en ce jour ne pas sombrer dans l'oubli quand arrivera le temps de l'épreuve et de la tentation. Prions pour la persévérance de toutes ces jeunes gens !



M. l'abbé Meugniot et M. l'abbé du Crest quittent l'Aude pour accompagner nos fidèles sur les routes de Chartres à Paris. Bravo à nos courageux pèlerins ! On sait bien ce qu'il en coûte, lorsqu'on vient de si loin. Ce n'est pas trois jours de pèlerinage, c'est plutôt cinq, avec des nuits blanches en prime ! Ne soyons pas jaloux de nos frères qui habitent le Nord et pour qui un tel pèlerinage est nettement moins difficile. D'une, cela nous permet d'espérer plus de grâces, de deux, pour rien au monde nous ne voudrions quitter le Sud !

Le mois de juin c'est aussi le mo-

ment des mutations. Notre très cher abbé Espi nous quitte après dix années de bons et loyaux services. M. l'abbé Meugniot, à juste titre, souligne, lors du pot d'adieux, à quel point Monsieur l'abbé s'est dévoué sur tous les fronts, mais en particulier dans le ministère de la confession. Nous regretterons son permanent sourire, sa douceur et sa pointe d'accent méridional qui ajoutait encore à sa douceur naturelle. Poursuivons-le de nos prières pour que Dieu bénisse son nouveau ministère en Avignon, ce pays autrefois si profondément catholique.

Le médiocre journal local « L'indépendant » a publié une série d'articles calomnieux, injurieux, outranciers, et bien mal rédigés au demeurant, sur les Sœurs du Cammazou. À travers le Cammazou, c'est toute la Tradition qui est visée, bien évidemment. Nous sommes des gens tristes, obtus, ennemis de la liberté et de la joie, et j'en passe... La réponse la plus simple, c'est la kermesse de Saint-Joseph-des-Carmes. Le pieux écrivain auteur de ces lignes amères n'en modifie-





rait certainement pas un iota, s'il avait pu y assister, car sa mauvaise foi est semblable à celle des pharisiens. Pourtant, notre vilain détracteur aurait vu des abbés jouer au Bubble-Foot devant des spectateurs tordus de rires, des enfants de tous âges s'arroser gaiement avec leurs armes à eau, des mamans souriantes proposer des crêpes et des gaufres, des jeunes filles du Cammazou



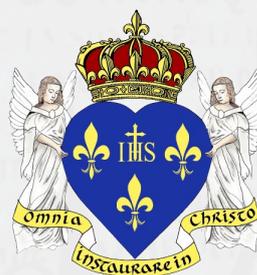
concourir au karting en salopette d'ouvriers... Il aurait même aperçu, parmi les participants, les Supérieures de celles dont il a si mal parlé, venues se joindre à la fête pour bien montrer que les Carmes et le Cammazou marchent de pair. Joie, paix, charité fraternelle, voilà l'atmosphère qu'on trouvait cette après-midi, au domaine des Carmes, loin du climat morose et sinistre qu'inventent l'Indépen-

dant et son mauvais reporter. « *Oculos habent et non videbunt* » « Ils ont des yeux, mais ils ne verront point », aveuglés qu'ils sont par l'idéologie, la mauvaise foi et la méchanceté du cœur.



Les évènements se précipitent en cette fin d'année, et, c'est bien un peu malheureux, mais c'était prévisible, la procession de la Fête-Dieu à Toulouse n'a compté que peu de participants. Le parcours en était pourtant magnifique, avec une traversée de la place du Capitole et l'arrivée aux Jacobins, sous les yeux curieux de beaucoup de Toulousains. Espérons que l'an prochain, ce beau témoignage public de notre foi attire plus de monde.

C'était la dernière procession toulousaine de Monsieur l'abbé Malassagne, dont on apprend également la mutation. Il deviendra, au 15 août, prieur de Bergerac, en Dordogne, pays dont il est originaire. C'est Monsieur l'abbé France, actuel prieur de Nantes, qui le remplacera.





À la
Chapelle Notre-Dame des Anges
de Montréal

Le **chapelet** sera récité à **18h00**

Les **jeudis 3, 17, 24 et 31 juillet**

Forums Orientation & Métiers

Le **samedi 29 novembre 2025**, de 9h à 17h30, un forum de l'Orientation et des Métiers sera organisé à l'Ecole Saint Joseph des Carmes, en partenariat avec le MCF.

Ce forum a pour objectif de permettre aux jeunes et aux parents de réfléchir à leur orientation. C'est l'occasion de rencontrer des professionnels de divers métiers qui pourront éclairer leurs choix et de bénéficier des conseils d'une spécialiste de l'orientation et de Parcoursup, Mme Lagane.

Pour contribuer à la réussite de ce forum, nous sollicitons les personnes disponibles pour :

- tenir un stand et/ou participer à des ateliers par pôle d'activité (santé, sécurité, industrie, enseignement, métiers du droit, commerce, etc...) afin de **présenter leur métier et leur cursus de formation aux jeunes intéressés** ;

- **faire passer des tests d'orientation aux participants**, échanger avec eux sur les résultats, les informations qu'ils pourront trouver sur le forum et leurs attentes par rapport à la journée.

Des compétences en ressources humaines, orientation, recrutement sont nécessaires pour cette partie.

- renseigner les participants sur l'emplacement des différentes activités du programme, enregistrer les inscriptions sur place et les frais de participation-restauration

Si vous souhaitez participer, vous pouvez contacter :

Guillaume Fraisse au 06 07 28 39 94 ou par mail : guillaumefraisse11@gmail.com

Thierry Combet au 07 76 02 31 22 ou par mail : thierrycombet@orange.fr

NB : possibilité de participer sur une demi-journée uniquement



Mouvement
Catholique
des Familles

MCF Orientation & Métiers - BP 50304 - 75823 Paris cedex 17
Tél. : 01 75 50 84 86 - Email : orientation.metiers@m-c-familles.fr

Le Seignadou - juillet-août 2025

| Éphémérides du mois de juillet 2025 | | Saint-Joseph-des-Carmes Montréal | | Sacré-Cœur Castres |
|-------------------------------------|--|-------------------------------------|---|-----------------------|
| | | Confessions | Messes | Messes |
| mar. 01 | Fête du T. Précieux Sang de N. Seigneur <i>1ère cl., rouge</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| mer. 02 | Visitation de la T. Sainte Vierge <i>mémoire de Saints Procès et Martinien</i> <i>2e cl., blanc</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| jeu. 03 | Saint Irénée, Evêque et Martyr | | 7h45 et 11h30 | |
| ven. 04 | De la férie <i>(1er vendredi du mois)</i> | | 7h45 et 11h30 | 18h00 : abbé Espi |
| sam. 05 | Saint Antoine-Marie Zaccaria, Confesseur <i>(1er samedi du mois)</i> | 16h00 : abbé Peron | 7h45 et 11h30 | 18h00 : abbé Espi |
| dim. 06 | IVème Dimanche après la Pentecôte <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 : 1ère Messe de M. Pabbé Frizac | 10h00 : abbé Espi |
| lun. 07 | Saints Cyrille et Méthode, Evêques et Confesseurs | | 7h45 et 11h30 | |
| mar. 08 | Sainte Elisabeth, Reine de Portugal, Veuve | | 7h45 et 11h30 | |
| mer. 09 | De la férie | | 7h45 et 11h30 | |
| jeu. 10 | Saints 7 Frères Martyrs, et Saintes Rufine & Seconde, Martyres | | 7h45 et 11h30 | |
| ven. 11 | De la férie <i>mémoire de Saint Pie Ier</i> | | 11h30 | |
| sam. 12 | Saint Jean Gualbert, Abbé <i>mémoire de Saints Nabor et Félix</i> | 16h00 : abbé Espi | 11h30 | |
| dim. 13 | Vème Dimanche après la Pentecôte <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 : abbé Espi |
| lun. 14 | Saint Bonaventure, Evêque, Confesseur et Docteur | | 11h30 | |
| mar. 15 | Saint Henri, Confesseur | | 7h45 et 11h30 | |
| mer. 16 | De la férie <i>mémoire de Notre Dame du Mont Carmel</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| jeu. 17 | De la férie <i>mémoire de Saint Alexis</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| ven. 18 | Saint Camille de Lellis, Confesseur <i>mémoire de Sainte Symphorose et ses 7 fils</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| sam. 19 | Saint Vincent de Paul, Confesseur | 16h00 : abbé du Crest | 7h45 et 11h30 | |
| dim. 20 | VIème Dimanche après la Pentecôte <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 : abbé Espi |
| lun. 21 | Saint Laurent de Brindes, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Sainte Praxède</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| mar. 22 | Sainte Marie-Madeleine, Pénitente | | 7h45 et 11h30 | |
| mer. 23 | Saint Apollinaire, Evêque et Martyr <i>mémoire de Saint Liboire</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| jeu. 24 | De la férie <i>mémoire de Sainte Christine</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| ven. 25 | Saint Jacques le Majeur, Apôtre <i>mémoire de Saint Christophe</i> <i>2e cl., rouge</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| sam. 26 | Sainte Anne, Mère de la B. V. M. <i>2e cl., blanc</i> | 16h00 : abbé Espi | 7h45 et 11h30 | |
| dim. 27 | VIIème Dimanche après la Pentecôte <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 : abbé Espi |
| lun. 28 | Saints Nazaire et Celse Mm., Victor Ier P. m. & Innocent Ier P. conf <i>1ère cl., rouge</i> | | 11h30 | |
| mar. 29 | Sainte Marthe, Vierge <i>mémoire de Saints Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice</i> | | 11h30 | |
| mer. 30 | De la férie <i>mémoire de Saints Abdon et Sennen</i> | | 11h30 | |
| jeu. 31 | Saint Ignace de Loyola, Confesseur | | 11h30 | |

Le Seignadou - juillet-août 2025

| Éphémérides du mois de août 2025 | | Saint-Joseph-des-Carmes Montréal | | Sacré-Cœur Castres |
|----------------------------------|--|-------------------------------------|---------------|--------------------------------|
| | | Confessions | Messes | Messes |
| ven. 01 | De la férie <i>mémoire de Saints Machabées (1er vendredi du mois)</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| sam. 02 | Saint Alphonse Marie de Liguori, Evêque, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Saint Etienne 1er (1er samedi du mois)</i> | 16h00 : abbé du Crest | 7h45 et 11h30 | |
| dim. 03 | VIIIème Dimanche après la Pentecôte <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 : abbé Peron |
| lun. 04 | Saint Dominique, Confesseur | | 11h30 | |
| mar. 05 | Dédicace de Sainte Marie-aux-Neiges | | 11h30 | |
| mer. 06 | Transfiguration de Notre-Seigneur <i>mémoire de Saints Xyste II Pape, Félicissime et Agapit</i> <i>2e cl., blanc</i> | | 11h30 | |
| jeu. 07 | Saint Gaëtan de Thienne, Confesseur <i>mémoire de Saint Donat</i> | | 11h30 | |
| ven. 08 | Saint Jean-Marie Vianney, Confesseur | | 11h30 | |
| sam. 09 | De la Sainte Vierge au samedi <i>mémoire de Saint Romain</i> | 16h00 : abbé Delmotte | 11h30 | |
| dim. 10 | IXème Dimanche après la Pentecôte <i>mémoire de Saint Laurent</i> <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 Abbé Chabot-Morisseau |
| lun. 11 | De la férie <i>mémoire de Saints Tiburce et Suzanne</i> | | 11h30 | |
| mar. 12 | Sainte Claire d'Assise, Vierge | | 11h30 | |
| mer. 13 | De la férie <i>mémoire de Saints Hippolyte et Cassien</i> | | 11h30 | |
| jeu. 14 | Vigile de l'Assomption <i>mémoire de Saint Eusèbe</i> <i>2e cl., violet</i> | | 11h30 | |
| ven. 15 | Assomption de la Très Sainte Vierge <i>1ère cl., blanc</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 Abbé Chabot-Morisseau |
| sam. 16 | Saint Joachim, Père de la B. V. M., Confesseur <i>2e cl., blanc</i> | 16h00 : abbé Chabot-Morisseau | 7h45 et 11h30 | |
| dim. 17 | Xème Dimanche après la Pentecôte <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 : abbé Meugniot |
| lun. 18 | De la férie <i>mémoire de Saint Agapit</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| mar. 19 | Saint Jean Eudes, Confesseur | | 7h45 et 11h30 | |
| mer. 20 | Saint Bernard, Abbé et Docteur | | 7h45 et 11h30 | |
| jeu. 21 | Sainte Jeanne de Chantal, Veuve | | 7h45 et 11h30 | |
| ven. 22 | Fête du Cœur Immaculé de Marie <i>mémoire de Saints Timothée, Hippolyte et Symphorien</i> <i>2e cl., blanc</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| sam. 23 | Saint Philippe Bénéti, Confesseur | 16h00 : abbé Delmotte | 7h45 et 11h30 | |
| dim. 24 | XIème Dimanche après la Pentecôte <i>mémoire de Saint Barthélémy</i> <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 : abbé Bétin |
| lun. 25 | Saint Louis, Confesseur | | 7h45 et 11h30 | |
| mar. 26 | De la férie <i>mémoire de Saint Zéphyrin</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| mer. 27 | Saint Joseph Calasanz, Confesseur | | 7h45 et 11h30 | |
| jeu. 28 | Saint Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Saint Hermès</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| ven. 29 | Décollation de Saint Jean-Baptiste <i>mémoire de Sainte Sabine</i> | | 7h45 et 11h30 | |
| sam. 30 | Sainte Rose de Lima, Vierge <i>mémoire de Saints Félix et Adaucte</i> | 16h00 : abbé Peron | 7h45 et 11h30 | |
| dim. 31 | XIIème Dimanche après la Pentecôte <i>2e cl., vert</i> | 9h30 | 8h00 10h00 | 10h00 : abbé Bétin |